

Les éleveurs nomades agissent pour le climat en Mongolie



Les groupes de gardiens de troupeaux nomades du district (soum) d'Undurshireet dépendent des yacks comme source de revenus.

Ce projet pionnier implique des nomades mongoliens des montagnes et des steppes, héritiers d'une biodiversité considérable à l'échelle mondiale. L'objectif est de permettre la restauration de l'écosystème et l'absorption du carbone des pâturages qui subissent une dégradation typique. Le surpâturage, cause principale de la dégradation, trouvera une solution via l'amélioration des pratiques de gestion des terres et du pastoralisme, en protégeant les grandes espèces sauvages et leurs habitats, et en générant des sources de revenus alternatifs.

Le projet concerne plus de 100 foyers de gardiens de troupeaux de trois groupes de gardiens des montagnes, des steppes et des steppes désertiques de Mongolie. En général, les gardiens de troupeaux sont caractérisés par de faibles niveaux de revenus et dépendent de leur cheptel et des ressources naturelles. Les groupes couvrent des pâturages sur environ 70 000 hectares, qui subissent des dégradations typiques. La dégradation est imputable au surpâturage et provoquée par quatre facteurs principaux: premièrement, les groupes ont adopté des modes de vie plus sédentaires et réduit la mobilité saisonnière par rapport à leurs ancêtres. Deuxièmement, les familles ont tendance à s'occuper de troupeaux plus importants, qui dépassent ce que peut supporter la terre. Troisièmement, les pâtures à proximité des infrastructures urbaines et des marchés sont particulièrement sous pression car les gardiens de troupeaux qui migrent de tout le pays convergent vers ces zones. Enfin, les gardiens de troupeaux rivalisent avec un nombre croissant de mines dans la région, qui consomment de grandes quantités de ressources naturelles. Du fait de ces évolutions - en l'absence d'intervention - les prairies risquent de se dégrader encore davantage.

L'initiative dirigée par la communauté vise à isoler le carbone, à préserver la biodiversité ainsi qu'à améliorer les moyens d'existence et le bien-être

Type de projet:

Aménagement du sol et forêt

Site du projet:

Aïmag (province) de l'Arkhangai, Mongolie

Statut de projet:

Opération, certificats disponibles

Réduction annuelle des émissions de l'ensemble du projet:

18,779 t (2022)

Situation sans projet

Érosion des sols, surpâturage et perte de biodiversité

Standard de projet



Impressions



Jeune fille trayant un yack dans l'aïmag d'Arkhangai.



Le surpâturage provoque la dégradation de la biodiversité des pâturages qui sont utilisés par les groupes de gardiens de troupeaux

des gardiens de troupeaux. Une série d'actions est prévue pour cela: les gardiens de troupeaux perçoivent directement des paiements pour des services en faveur de l'écosystème (PSE) en échange de leur contribution active à l'isolation du carbone et à la préservation de la biodiversité. De cette façon, ils sont incités financièrement à améliorer la gestion des terres et à réduire la pression sur la pâture en réduisant leur cheptel et en se déplaçant plus souvent. De plus, le projet encourage les gardiens de troupeaux à renforcer leurs groupes traditionnels appelés «Heseqs». Cela permet de mutualiser les ressources et les compétences, et de produire et de vendre des produits finis plutôt que des matières premières tout en obtenant des prix plus élevés. Cette diversification de leurs moyens d'existence contribue à améliorer le bien-être des gardiens de troupeaux. En outre, ils sont incités financièrement à coopérer à la protection des grandes espèces sauvages et de leur habitat, telles que la gazelle de Mongolie, le bouquetin, le cerf élaphe, la marmotte et les forêts de saxaouls. Pour soutenir cet objectif, des actions telles que les enregistrements de licences, les semences de jeunes plants et des enquêtes sur la biodiversité, seront menées.

Partenaire de projet et de mise en œuvre de myclimate

Ce projet résulte d'un projet de recherche de l'Université de Leicester (Royaume-Uni). Il est mis en œuvre en collaboration avec la Mongolian Society for Range Management. MSRM est une ONG reconnue au plan national qui jouit d'une expérience considérable dans la mise en œuvre de projets de communautés / de groupes de gardiens de troupeaux et de programmes en Mongolie depuis 2007. L'argent issu des crédits carbone est utilisé pour payer les groupes de gardiens de troupeaux pour leur engagement dans la protection des prairies, ainsi que pour des actions liées, telles que des formations à la gestion durable des pâturages, le reboisement, de même que la production et le marketing collaboratifs de produits finis.

Où va exactement l'argent du financement carbone?

L'argent des crédits carbone est utilisé pour rémunérer les groupes d'éleveurs participants pour leur engagement dans la protection des prairies ainsi que pour financer des activités connexes telles que des formations à la gestion durable des pâturages, la plantation d'arbres ainsi que la production et la commercialisation collaboratives de produits finis. Il sert également à soutenir les éleveurs dans la création ou le développement de leurs petites entreprises telles qu'une usine de transformation des peaux d'animaux, un magasin de production de nouilles, des cafés, un marché de producteurs où les éleveurs vendent leurs produits laitiers et leur viande, etc. Le financement du projet provenant de la vente de certificats aide les éleveurs à mener des activités visant à améliorer leurs pâturages, par exemple en les aidant à couvrir les frais de transport lorsqu'ils se déplacent pour changer de pâturages quatre à six fois par an dans un but de rotation des pâturages, à cultiver du fourrage vert et à préparer du foin en vue de l'hiver. Les fonds servent également à financer des activités de conservation de la faune, par exemple la distribution de foin et de sel aux animaux sauvages pendant les hivers rigoureux, la protection de la forêt de saxaoul et de la faune, et la plantation d'arbres dans leur région. Le bétail constituant la seule source de revenus pour la plupart des éleveurs, le financement du projet encourage les éleveurs à limiter le nombre de leurs animaux dans la limite de la capacité d'accueil des pâturages. Les fonds du projet aident les éleveurs à payer les frais de scolarité ou les factures médicales pour

nomades en Mongolie.



Dans le projet, les nomades collaborent à la protection des principales espèces sauvages telles que la gazelle de Mongolie. Crédit photo: WWF Mongolia.



Le projet améliore le bien-être des familles de gardiens de troupeaux en créant des sources de revenus telles que la production et la vente de produits en feutre, plutôt que de matières premières.

leurs enfants.

Suivi et vérification du projet

Ce projet est enregistré auprès de Plan Vivo Climate, le standard le plus rigoureux en matière de projets UTF. Les personnes responsables de la mise en œuvre du projet se rendent sur les sites du projet trois à quatre fois par an et organisent des réunions avec toutes les familles d'éleveurs afin de contrôler leurs activités et de discuter de leurs préoccupations et des activités prévues. Elles envoient chaque année un rapport annuel à Plan Vivo pour approbation et attribution de crédits carbone. Le projet fait l'objet d'un suivi annuel et il est vérifié tous les cinq ans par une tierce partie indépendante. La première vérification du projet a eu lieu en 2022. Pour de plus amples informations, voir la section «Documentation» ci-dessous.

Le projet contribue à 5 ODD*

*à la fin de 2023. Découvrez dans notre FAQ comment myclimate affiche ces ODD :

Les ODD suivants sont vérifiés par Plan Vivo :



Amélioration des revenus des ménages grâce à la vente de fruits sauvages et de noix, à la transformation conjointe de produits laitiers, à la production de feutre, à la couture, à la transformation des peaux d'animaux et aux marchés de producteurs où les éleveurs vendent leurs produits laitiers et la viande de leur bétail



Les nomades sont formés à la gestion durable des pâturages, au reboisement et à la production et au marketing collaboratifs



Trois puits ont été creusés pour améliorer l'approvisionnement en eau dans les zones de pâture sous-utilisées



Séquestration d'environ 18 000 tonnes de CO₂/an



Plantation de jeunes arbres dans les zones forestières et création d'une pépinière, protection des forêts contre l'abattage illégal, nettoyage des forêts (ramassage des bois tombés et des grumes), protection de la faune et fourniture de foin et de sel pour la faune pendant les fortes chutes de neige, protection des saxaouls dans les zones désertiques et promotion de la régénération des saxaouls